



LE TEST D'ACTIVITES : UN DISPOSITIF AU SERVICE DES RECONVERSIONS ET DE LA VITALITE DES TERRITOIRES RURAUX

Interview de Laura Sabourdin, ex-chirurgienne, porteuse de projet dans le Puy de Dôme, accompagnée en test d'activité par le CREFAD



**Bonjour Laura, en 5 ans, on peut dire que c'est un sacré changement de vie que tu as « opéré » !
Changement de job, passage de la ville à la campagne, tout en explorant de nouvelles façon de travailler et d'habiter...**

Oui en effet !! J'habitais Clermont-Ferrand, j'étais chirurgienne urologue au CHU puis à l'hôpital de Thiers où j'ai également déménagé pour m'éloigner de la ville. J'ai décidé de partir à la fin de mon contrat pour plusieurs raisons. Le contexte était difficile à l'hôpital, j'ai divorcé et j'avais une fille en bas âge, j'ai ressenti le besoin de changer, de prendre l'air. Cela fait 5 ans maintenant que je suis dans un

projet d'habitat participatif et je voulais pouvoir me recentrer autour de ce projet, revoir ma façon de vivre, de travailler, et de consommer. Un bilan de compétences a confirmé que je ne rentrais pas dans UNE case, ce qui m'allait très bien, et m'a permis de suivre une formation avec le Crefad pour m'outiller pour créer mon entreprise. J'ai beaucoup aimé leur approche et leur façon d'aborder les projets sans jugement avec leur œil bienveillant. J'avais en tête depuis longtemps un projet de tiers lieu en collectif et j'ai profité de ma période de chômage pour porter ce projet, étudier sa viabilité.

Où en es-tu de ton projet et comment as-tu été accompagnée ?

J'ai pu faire un stage dans un restaurant végétarien grâce au Crefad, et j'ai démarré mon projet au mois de décembre. « Chou Devant » est né. J'ai pu être incubée et signer un contrat CAPE (Contrat d'appui au projet d'entreprise), qui permet de tester son activité, en étant suivi pour la compta, la gestion et le management de projet. C'est un cadre vraiment idéal pour tester sans risque ses idées. J'ai donc pu lancer une première activité de cuisine végétarienne à l'issue d'une formation en hygiène alimentaire. Je travaille de la maison avec le projet de faire des plats frais et des bocaux stérilisés. Je garde en tête mon projet de tiers-lieu, et nous avons d'ailleurs constitué un collectif de 3 femmes et sommes en train de formaliser une association en vue de la transformation d'un foncier à Puy Guillaume. Le projet va potentiellement s'accélérer car une opportunité foncière se présente à Puy Guillaume, le village où j'habite. Nous avons commencé à monter un dossier avec Villages Vivants pour nous aider à acquérir le foncier et financer les travaux. J'aimerais y transférer mon activité de cuisine et de pouvoir y faire de la vente directe ainsi que d'autres activités.

Tu habites aujourd'hui Puy Guillaume, une petite ville où tu as trouvé où vivre et entreprendre, pourquoi ce choix ?

Puy Guillaume se trouve à mi-chemin entre Thiers et Vichy. C'est une petite ville de moins de 3000 habitants, super active où il se passe plein de choses. J'y suis arrivée par le biais de notre projet d'habitat partagé, qui se trouve sur le terrain d'une ancienne scierie. Il y a beaucoup de commerces car les municipalités ont refusé les supermarchés. Il y a tout ce qu'il faut, soins de santé, cordonnier, coiffeurs, épicerie, école, collège, activités sportives et péri-scolaires. Notre projet en partie en autoconstruction en bois-terre-paille a été vraiment bien accepté, nous avons fait tout un travail et des réunions publiques pour nous faire connaître. J'ai pu acheter une maison à proximité du terrain pour nous loger le temps de la construction et c'est un vrai plus. La ville est ouverte, les élus actifs, et nous recevons du soutien pour notre projet de tiers-lieu. Tout ceci, combiné à l'accompagnement via le test d'activité, contribue au fait que je me projette à Puy Guillaume, tout comme les autres foyers du projet d'habitat collectif qui viennent du Nord et de la région Parisienne. J'ai pu scolariser ma fille dans un petit village en proximité pour permettre le maintien d'une école et être en phase avec mes attentes éducatives. Il y a vraiment des supers écoles dans le coin. C'est donc un ensemble de facteurs mis bout à bout qui font qu'aujourd'hui je me projette ici, car j'ai pu concrétiser un projet professionnel qui a du sens, expérimenter une autre forme d'habitat, scolariser ma fille comme je le souhaitais. Je trouve beaucoup de sens ici, de l'intérêt de la part des gens, qui sont curieux et ouverts. On sent qu'on peut faire bouger les choses, même s'il y a des freins et des désaccords.

Comment résumerais-tu les bénéfices de ton accompagnement par le test d'activité ?

Les bénéfices de l'accompagnement sont nombreux. En premier lieu, on se sent soutenu, écouté de manière attentive et bienveillante, compris. On peut déployer sans jugement les projets qu'on avait imaginés, et un peu rêvés. Il y a beaucoup de gens qui ont des supers idées et qui ont besoin d'un coup de pouce pour se lancer. Ce dispositif permet de montrer que c'est possible, qu'il faut essayer de faire

bouger les lignes avec des projets qui ont des valeurs, qui contribuent à l'amélioration de la société, et qui en prennent soin. Il y a de la joie des deux côtés (accompagnant et accompagné), même si c'est épuisant et difficile d'entreprendre. On se sent épaulé, soutenu financièrement et aidés ! Merci !!

